



Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2016

Décembre 2016

Les actes de vandalisme contre la voiture

Actes de vandalisme contre les voitures

	2007	2009	2011	2013	2015
Ménages victimes					
Nombre	1 590 000	1 594 000	1 331 000	1 345 000	1 208 000
En % de l'ensemble des ménages	5,9	5,8	4,8	4,8	4,2
En % des ménages équipés	7,3	7,1	6,0	5,9	5,2
Faits					
Nombre	2 029 000	2 058 000	1 691 000	1 677 000	1 585 000
Nombre moyen par ménage victime	1,3	1,3	1,3	1,2	1,3
Nombre pour 1 000 ménages	76	75	61	60	56
Nombre pour 1 000 ménages équipés	92	92	76	74	68

Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

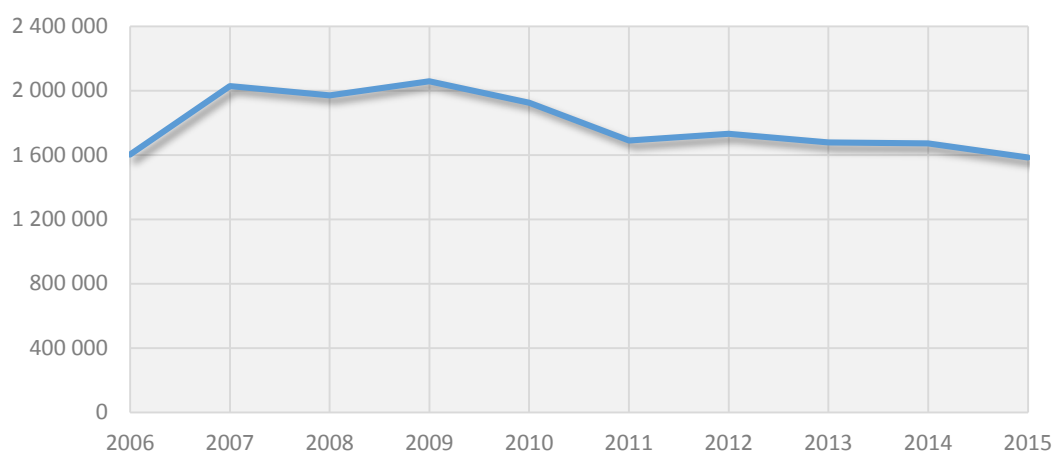
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2008, 2010, 2012, 2014 et 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, environ 1 208 000 ménages - soit environ 4,2 % de l'ensemble des ménages - déclarent avoir subi un acte de vandalisme contre leur voiture.

Note : les « ménages équipés » désignent les ménages possédant au moins une voiture dans les 24 mois précédant l'enquête.

En 2015, 1 208 000 ménages ont déclaré avoir été victimes d'un acte de vandalisme contre leur voiture au cours de l'année (par exemple, un pneu crevé, des rayures sur la carrosserie, un tag, etc...), ce qui représente 4,2 % de l'ensemble des ménages et 5,2 % des ménages possédant une voiture. De nombreux ménages – environ 190 000 en 2015 – subissent plusieurs actes de vandalisme contre leur voiture au cours d'une même année, ce qui explique l'écart entre le nombre de ménages victimes et le nombre de faits subis. Pour l'année 2015, on estime à près de 1 585 000 le nombre total d'actes de vandalisme contre la voiture¹, ce qui représente 56 faits pour 1 000 ménages.

Évolution du nombre annuel d'actes de vandalisme contre la voiture



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

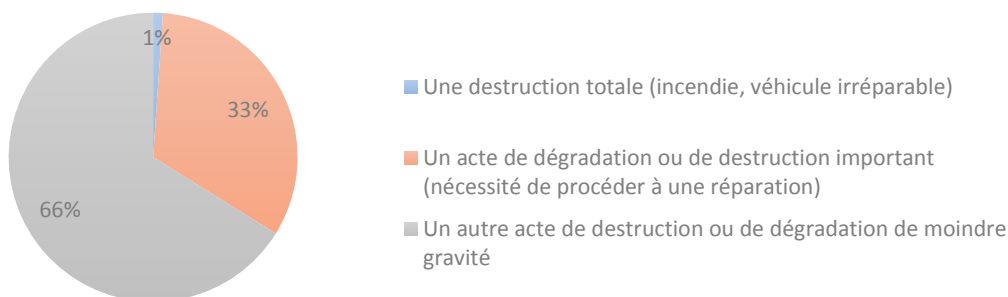
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2007 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, on estime à 1 585 000 le nombre d'actes de vandalisme visant les voitures.

De 2007 à 2010, le nombre d'actes de vandalisme contre la voiture était estimé à environ 2 millions par an. En 2011, le nombre d'acte de vandalisme contre la voiture a baissé pour se stabiliser autour de 1,7 million jusqu'en 2014. Il reste proche de cette valeur en 2015.

Description des faits

Type d'acte de vandalisme contre la voiture



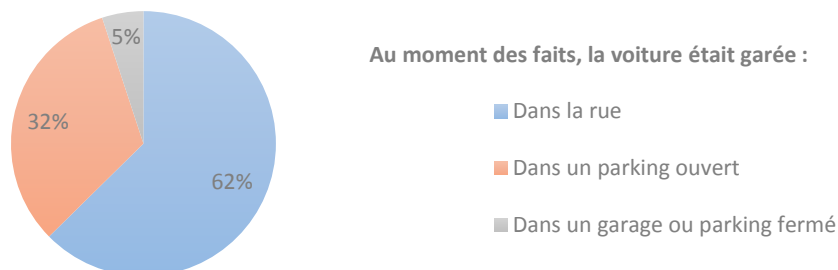
Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 33 % des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture déclarent qu'ils ont subi un acte de dégradation ou de destruction important.

En 2015, un tiers des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture déclarent que la voiture a subi une dégradation ou une destruction importante qui nécessite de procéder à une réparation. Deux tiers déclarent que l'acte subi est de moindre gravité. Les destructions totales (incendie, véhicule irréparable) représentent 1 % des cas.

Lieu des actes de vandalisme contre la voiture



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

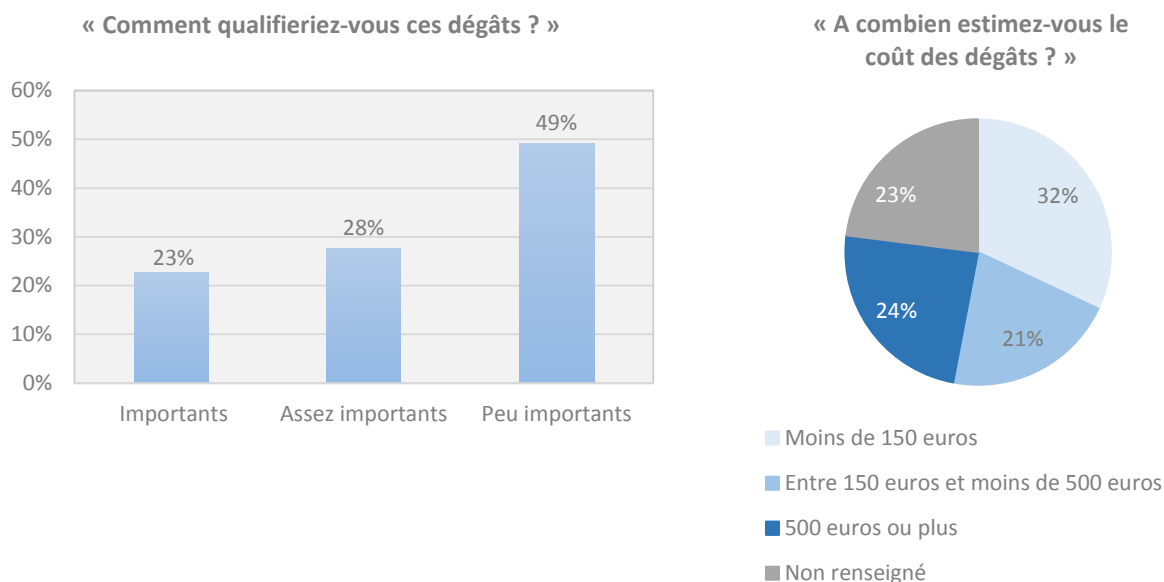
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 62 % des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture déclarent qu'elle était garée dans la rue au moment des faits.

Comme pour les vols de voiture ou vols d'objet dans ou sur la voiture, les ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture déclarent le plus souvent que les faits sont survenus dans le quartier ou le village où ils habitent (sept cas sur dix cas en 2015). De même, le plus souvent la voiture vandalisée était garée dans la rue (62 % des cas en 2015) ou dans un parking ouvert (32 %) et plus rarement dans un garage ou parking fermé (5 %). Environ 14 % des victimes ne sont pas en mesure de préciser si les faits se sont déroulés de jour ou de nuit. Un peu moins de la moitié (48 %) déclarent qu'ils se sont déroulés de nuit et 38 % en pleine journée.

En 2015, une fois sur dix seulement, les ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture ont vu l'auteur (5 % des cas) ou su par la suite (5 %) qui était l'auteur (ou les auteurs) des faits. Dans l'ensemble, 6 % des ménages victimes déclarent qu'ils connaissaient de vue ou personnellement l'auteur (ou au moins un des auteurs s'ils étaient plusieurs).

Ampleur et coût des dégâts



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

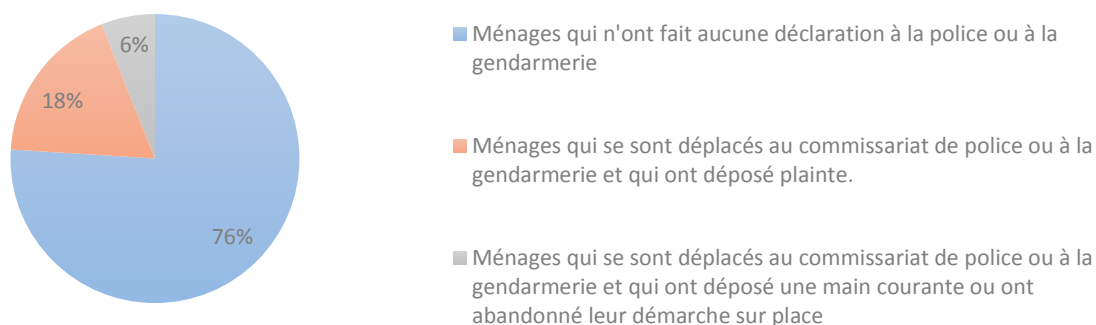
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 23 % des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture déclarent que les dégâts qu'ils ont subis sont importants. 24 % des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture estiment le coût des dégâts supérieur ou égal à 500 euros.

Interrogés sur l'ampleur des dégâts, les ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture déclarent le plus souvent qu'ils sont « peu importants » (49 % des cas en 2015). Néanmoins, 28 % les jugent « assez importants » et 23 % « importants ». En 2015, 23 % des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture n'ont pas pu ou n'ont pas souhaité estimer le montant des dégâts, 32 % estiment qu'ils sont inférieurs à 150 euros, 21 % qu'ils sont compris entre 150 et 500 euros et 24 % qu'ils sont supérieurs à 500 euros. Le montant moyen des dégâts pour les ménages victimes qui ont donné une estimation s'élève à environ 500 euros.

Les recours

Déclaration à la police ou la gendarmerie



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, parmi les ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture, 76 % n'ont pas fait de déclaration à la police ou la gendarmerie, les autres se sont déplacés au commissariat de police ou à la gendarmerie : 18 % ont déposé plainte et 6 % ont déposé une main courante ou ont abandonné leur démarche de dépôt de plainte sur place.

Le signalement des actes de vandalisme contre la voiture auprès des services de police et de gendarmerie est peu fréquent. En 2015, 24 % des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture se sont déplacés au commissariat ou à la gendarmerie, et 18 % ont formellement déposé plainte.

Déclaration à l'assurance



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

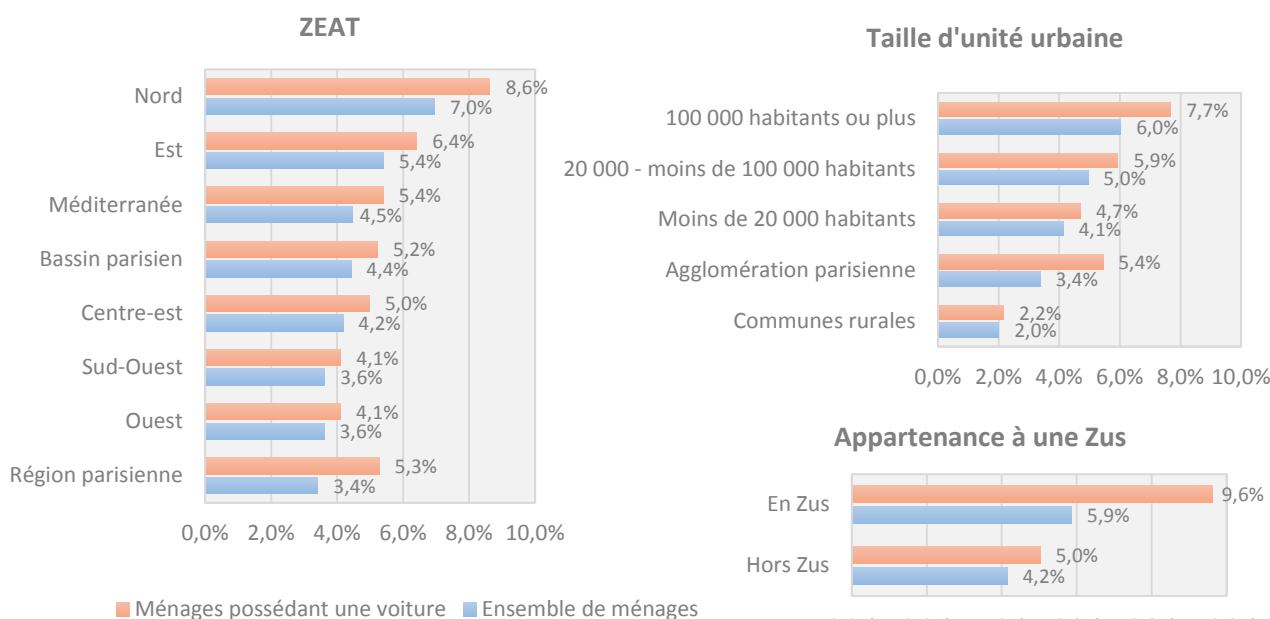
Lecture : en 2015, parmi les ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture, 27 % étaient assurés et ont fait une déclaration auprès de leur assurance.

En 2015, 27 % des ménages victimes d'actes de vandalisme contre leur voiture ont fait une déclaration de sinistre auprès de leur assurance.

Profil des victimes

En 2015, 4,2 % de l'ensemble des ménages et 5,2 % des ménages possédant une voiture déclarent avoir été victimes d'un acte de vandalisme contre leur voiture. Ces taux de victimation moyen présentent de fortes disparités selon plusieurs caractéristiques propres aux logements ou aux ménages eux-mêmes que l'enquête CVS permet de préciser.

Proportion de ménages victimes d'actes de vandalisme contre la voiture selon les caractéristiques du lieu de résidence



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

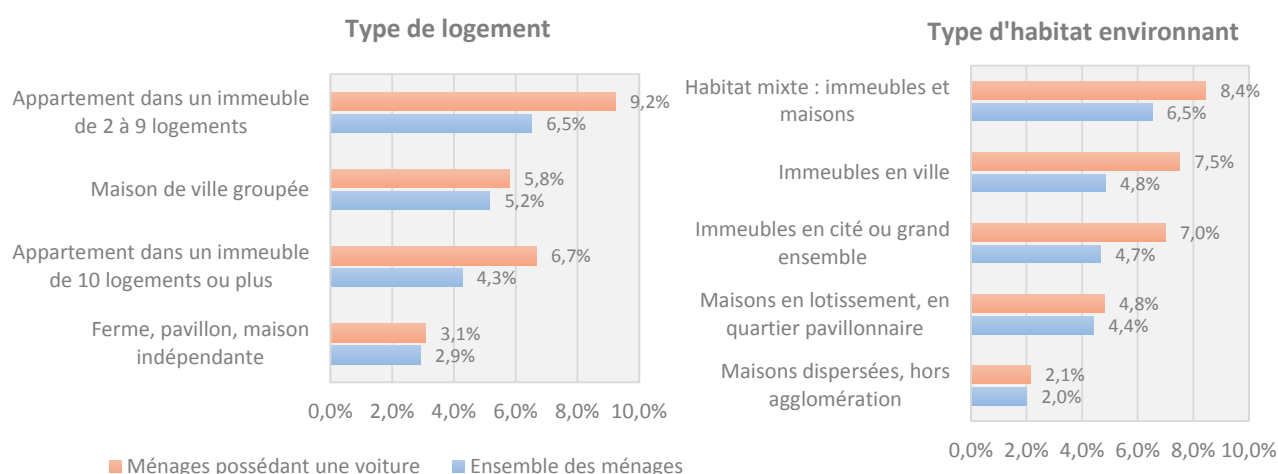
Lecture : en 2015, dans la ZAT « Nord », 7,0 % de l'ensemble des ménages (8,6 % des ménages possédant une voiture) ont été victimes d'un acte de vandalisme contre leur voiture.

En matière d'actes de vandalisme contre la voiture, la ZAT « Nord » (cf. Glossaire) se distingue très nettement des autres territoires métropolitains avec une proportion de ménages victimes élevée, atteignant 7,0 % en 2015 (8,6 % parmi les ménages équipés). Dans la ZAT « Est » la proportion de ménages victimes est également, mais dans une moindre mesure, supérieure à la moyenne (5,4 % dans l'ensemble des ménages et 6,4 % parmi les ménages équipés en 2015). Dans l'Ouest et le Sud-Ouest, à l'inverse, la proportion de ménages victimes est faible (3,6 % dans l'ensemble des ménages et 4,1 % parmi les ménages équipés). En région parisienne, la proportion de ménages victimes mesurée parmi l'ensemble des ménages est plutôt faible (3,4 %) mais dans la moyenne quand elle est mesurée parmi les ménages équipés d'une voiture (5,3 %). Ailleurs, les taux de victimation sont dans la moyenne.

Les actes de vandalisme contre la voiture sont particulièrement fréquents dans les agglomérations de 100 000 habitants ou plus (hors agglomération parisienne) : la proportion de ménages victimes atteint 6,0 % en 2015 (7,7 % parmi les ménages équipés d'une voiture). Dans les communes rurales, la proportion de ménages victimes d'actes de vandalisme contre la voiture est 2 fois moins élevée que la moyenne (2,0 % dans l'ensemble des ménages et 2,2 % parmi les ménages équipés d'une voiture). Enfin, les ménages vivant en ZUS apparaissent beaucoup plus exposés que les autres à ce type d'atteinte : en 2015, la proportion de ménages victimes atteint 5,9 % dans l'ensemble et 9,6 % parmi les ménages possédant une voiture.

De manière générale, la proportion de ménages victimes d'un acte de vandalisme contre la voiture est plus élevée parmi les ménages vivant en appartement ou entourés d'immeubles que parmi ceux vivant en maison et/ou dans des quartiers pavillonnaires. Les différences sont, en outre, accentuées quand on mesure les taux de victimation parmi les ménages équipés de voiture. En 2015, la proportion de ménages victimes d'actes de vandalisme contre la voiture est maximale parmi les ménages vivant en appartement au sein d'immeuble de 2 à 9 logements (6,5 % dans l'ensemble et 9,2 % parmi les ménages équipés).

Proportion de ménages victimes d'actes de vandalisme contre la voiture selon les caractéristiques du logement



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

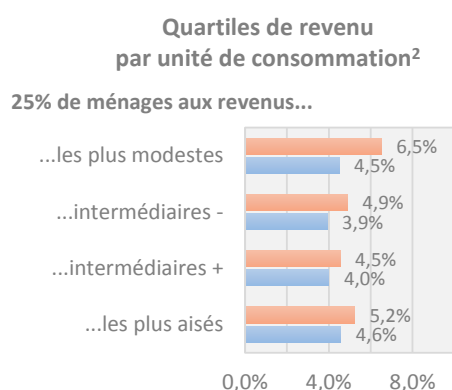
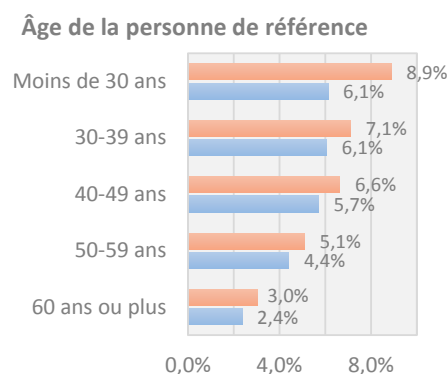
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 6,5 % de l'ensemble des ménages (9,2 % des ménages possédant une voiture) vivant en appartement au sein d'un immeuble de 2 à 9 logements ont été victimes d'un acte de vandalisme contre leur voiture.

Note : les ménages dont le logement appartient à la catégorie « autres types de logement » ne sont pas représentés car leur effectif n'est pas suffisant pour calculer une proportion de ménages victimes.

Comme ce qui est observé pour les vols de voiture, la proportion de ménages victimes d'actes de vandalisme contre la voiture décroît fortement avec l'âge de la personne de référence du ménage, que l'on prenne en compte ou non le taux d'équipement en voiture. Ce résultat est probablement lié à la forte présence de jeunes et trentenaires dans les grandes villes et en particulier en appartement. En matière de vandalisme contre la voiture, les ménages qu'ils soient parmi les plus aisés ou les plus modestes présentent des taux de victimation dans la moyenne (4,6 % et 4,5 % mesurés dans l'ensemble des ménages en 2015). Toutefois, si l'on mesure la proportion de victimes parmi les ménages équipés, les ménages les plus modestes apparaissent les plus exposés aux actes de vandalisme contre la voiture (6,5 % en 2015). Si l'on tient compte de l'équipement des ménages en voiture, quatre catégories socio-professionnelles présentent des taux de victimation supérieurs à la moyenne : les cadres (7,3 % en 2015), les employés (6,8 %), les professions intermédiaires (6,7 %) ainsi que les étudiants et autres inactifs hors retraités (6,7 %).

Proportion de ménages victimes d'actes de vandalisme contre la voiture selon les caractéristiques du ménage ou de la personne de référence du ménage



¹ Y compris agriculteurs exploitants.

² Il s'agit du revenu disponible du ménage (c'est-à-dire tous ses revenus, y compris les prestations sociales, nets des impôts directs) divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le revenu par unité de consommation (auss appelé « niveau de vie ») est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans.

Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 6,1 % de l'ensemble des ménages (8,9 % des ménages possédant une voiture) dont la personne de référence a moins de 30 ans ont été victimes d'un acte de vandalisme contre la voiture.

Interstats présente des données de référence, des analyses, des études et des séries de chiffres sur l'insécurité et la délinquance mises en ligne par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI).

Le SSMSI a été créé en 2014 au sein de l'administration du ministère de l'intérieur. Conformément au **décret n° 2014-1161 du 8 octobre 2014**, il est placé sous l'autorité fonctionnelle conjointe des directeurs généraux de la police nationale (DGPn) et de la gendarmerie nationale (DGGN) et rattaché organiquement à la direction centrale de la police judiciaire de la DGPn.

Ses missions sont :

- l'assistance aux administrations de la police et de la gendarmerie dans l'accomplissement de leurs missions, par un éclairage statistique sur la délinquance, son contexte et l'impact des politiques publiques. Ceci se traduit par la production de notes d'analyses, d'indicateurs statistiques et de tableaux de bord à destination des cabinets, des directions centrales et des services locaux de ces deux administrations, ainsi que du cabinet du ministre ;
- la mise à disposition du grand public de données statistiques et d'analyses sur la sécurité intérieure et la délinquance, dans le respect des règles techniques et déontologiques de fiabilité et de neutralité de la statistique publique. Suite à son **audition par l'Autorité de la statistique publique en juin 2014**, le service a été officiellement reconnu comme membre du système statistique national, au sens de la loi de 1951, par un **arrêté du 9 décembre 2014**, au côté de l'Insee et des 16 autres services statistiques ministériels. L'espace internet Interstats est le vecteur principal de diffusion de ces informations. Le chef du service est le seul responsable, technique et éditorial, des informations et des données qui y sont publiées, ainsi que de leurs dates de publication, conformément aux prescriptions du **code des bonnes pratiques de la statistique européenne**.

Dirigé par un inspecteur général de l'Insee, le service est composé de 18 agents (8 statisticiens des corps de l'Insee, 2 policiers, 2 gendarmes et 6 membres des corps administratifs et techniques du ministère de l'intérieur).



SSMSI : place Beauvau 75008 Paris

Directeur de la publication : François Clanché

Rédacteur en chef : Laure Turner

Auteur : Hélène Guedj

Conception graphique : Marc Grenon-Mur

Visitez notre site internet

www.interieur.gouv.fr/Interstats

Suivez-nous sur Twitter @Interieur_stats